

lutions, vous seront plus utiles que les fruits que vous avez retiré jusqu'à présent de l'affection constante du Roi mon Maître, & de votre commerce avec ses Sujets.

Si ces considerations & le désir de conserver vos loix, cedent aux ressentiments que l'Electeur de Brandebourg fera agir, songez, Messieurs, qu'en vous donnant à ce Prince, vous vous preparez de nouveaux embarras pour l'avenir, de la part de ceux mêmes qui vous sollicitent aujourd'hui le plus vivement en sa faveur ; il y a encore en Hollande des prétendants à la succession du feu Roi d'Angleterre Guillaume III. Cette même République, qui vous presse de commettre une injustice qui décidera de votre Etat, n'ose la faire à l'égard des biens situés sous sa domination, quelque intérêt qu'elle ait de ménager le Prince qu'elle vous prescrit, de concert avec ses Alliez, de reconnoître pour votre Souverain.

Tout ce que je viens, Mrs. de vous représenter dans ce mémoire de la part du Roi mon Maître, est digne de toute votre attention ; je ne cesserai point de vous repeter toutes les veritez qu'il contient ; je me flatte qu'elles feront sur vous tout l'effet que Sa M. doit en attendre, & que vous lui donnerez lieu de vous faire connoître la part qu'elle prend à votre repos & à votre tranquillité &c.

ARTICLE V.

Qui comprend ce qui s'est passé de plus considerable en ALLEMAGNE depuis le mois dernier

Contributions exigées

I. **P**AR un effet de l'équité de Mr. le Maréchal de Villars, ce General voulut